



RÉSEAU CLIMAT
DÉVELOPPEMENT

Bilan de la COP23

Vers l'année charnière de 2018

Analyse du
Réseau Climat & Développement

Contenu

1. Quel contexte d'entrée dans la COP23 ?

- ① L'urgence climatique omniprésente
- ② Un équilibre politique en reconstruction

2. Quelles avancées ?

- ① Un bond en avant pour la reconnaissance de la dimension humaine du changement climatique
- ② Des avancées sur le papier à concrétiser en 2018
- ③ La solidarité Nord Sud : grande perdante de la COP23
- ④ Le leadership politique absent



Quel contexte d'entrée dans la COP23 ?

L'urgence climatique omniprésente

- **Des signaux scientifiques alarmants en 2017 :**
 - augmentation de la concentration de CO₂ dans l'atmosphère
 - Hausse des émissions mondiales de gaz à effet de serre
- **Des phénomènes climatiques exacerbés, surtout au Sud :**
 - De multiples ouragans dévastent les petites îles des Caraïbes
 - L'insécurité alimentaire augmente dans le monde pour la première fois depuis 10 ans
 - L'Asie connaît des moussons extrêmement violentes
- Et pourtant : les promesses climatiques des pays nous mènent à un réchauffement de plus de 3°C d'ici à la fin du siècle. **La COP23 devait donner un cap pour se remettre sur les rails de l'accord de Paris.**

Un équilibre politique en reconstruction

- Depuis l'annonce du retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris, les autres pays ont fait front commun pour affirmer l'irréversibilité de l'accord de Paris
- Mais il n'y a plus de leadership fort sur l'action climatique :
 - L'Union européenne fait face à des difficultés politiques internes
 - Les émergents (Chine, Inde) connaissent une transition énergétique rapide mais ne reprennent pas le flambeau politique
 - Certains pays vulnérables se mobilisent, mais sont souvent peu entendus
- **La COP23 devait permettre de faire émerger de nouveaux leaders**



Quelles avancées à la COP23 ?

Un bond en avant pour la reconnaissance de la dimension humaine des changements climatiques

La COP23 a permis des avancées très positives sur 3 aspects liés aux droits des populations vulnérables :

•L'agriculture et la sécurité alimentaire

- Après plusieurs années de négociation, la COP23 a créé un programme de travail sur l'agriculture et la sécurité alimentaire entre le SBI et le SBSTA. Il prendra en considération les questions de réductions d'émissions dans le secteur agricole (atténuation) et les questions d'adaptation et de lutte contre l'insécurité alimentaire
- Les pays se pencheront sur le contenu du plan de travail au printemps prochain

Les droits des peuples autochtones

- La COP23 a créé une plateforme pour renforcer les savoirs et partager les bonnes pratiques des peuples autochtones luttant contre les changements climatiques
- L'opérationnalisation de la plateforme continuera en mai 2018

•L'égalité de genre

- La COP23 a établi un plan d'actions pour le genre pour intégrer la dimension de genre dans l'ensemble des actions climatiques

Des avancées sur le papier à concrétiser en 2018 (1)

La préparation d'un bilan de l'action climatique en 2018 : le Dialogue de Talanoa

- A la COP23, les pays devaient se mettre d'accord sur les grandes lignes d'un Dialogue de Facilitation, nommé Dialogue de Talanoa par les îles Fidji. Ce dialogue répondra à 3 questions : **Où en est-on ? Où doit-on aller ? Comment y parvenir ?**
- La COP23 a inscrit sur le papier des aspects importants :
 - Le dialogue de Talanoa aura une phase technique puis politique tout au long de l'année 2018 et culminera à la COP24 en Pologne
 - Les acteurs non-étatiques auront la possibilité de contribuer à ce dialogue grâce à des soumissions en amont des sessions de négociation
 - Le Dialogue de Talanoa prendra en considération, entre autres, les résultats du rapport du GIEC sur l'objectif de 1,5°C
 - Le résultat du Dialogue doit mener à une « ambition renforcée »
- **Cependant, l'enjeu crucial de la relève des contributions nationales (CDN) n'est pas encore évoqué. Il faudra traduire dans des actes politiques ces bonnes intentions sur le papier, pour l'instant insuffisantes pour garantir des résultats ambitieux**

Des avancées sur le papier à concrétiser en 2018 (2)

L'action climatique avant 2020

- Pendant la COP23, les pays en développement ont soulevé **la question légitime de l'action avant 2020, car elle est indispensable pour rester sur une trajectoire compatible avec l'accord de Paris**
- Malgré de nombreuses réticences des pays développés, l'action avant 2020 fera l'objet d'un processus spécial en 2018 et 2019 pour faire le bilan chaque année sur :
 - les efforts d'atténuation,
 - les soutiens financiers (en lien avec l'objectif des 100 milliards de dollars)
 - l'action climatique à travers l'agenda de l'action.
- C'est une reconnaissance importante qu'il faut saluer.
- Les pays européens ont promis de ratifier d'ici à la fin de l'année l'amendement de Doha sur les actions avant 2020. Ils doivent tenir cette promesse.

Des avancées sur le papier à concrétiser en 2018 (3)

Les règles d'application de l'accord de Paris

- A la COP22, les pays se sont mis d'accord pour finaliser les règles d'application de l'accord de Paris d'ici à la fin de l'année 2018 (lors de la COP24). La COP23 devait permettre de ressortir avec des textes clairs sur les grandes règles pour les négocier en 2018
- Sur le papier, les résultats sont inégaux
 - Des chantiers cruciaux ont avancé très positivement, comme les communications sur l'adaptation, le bilan mondial. Ils disposent de textes ou de structures de textes avec des options identifiées à négocier en 2018.
 - D'autres chantiers sont restés au point mort ou restent sensibles du fait de divergences entre pays, comme les règles liées aux contributions nationales ou celles liées à la transparence où la flexibilité entre pays du Nord et pays du Sud n'est pas encore bien gérée.
- **En 2018, il faut passer à la vitesse supérieure sur tous les chantiers pour donner une structure robuste à l'accord de Paris. Les choix qui seront faits l'année prochaine seront déterminants.**

La solidarité Nord Sud : grande perdante de la COP23

La solidarité Nord Sud n'a malheureusement pas connu les progrès escomptés:

- **Sur les financements des pertes et dommages, les avancées sont très décevantes** : la COP23 a abouti à l'organisation d'un événement unique en mai 2018 sur les financements, sans établir de rendez-vous régulier ni aborder la question des sources de financements innovants

- En tout, **les pays développés n'ont promis que 160 millions d'euros à la COP23** pour le Fonds d'adaptation et le Fonds des Pays les moins avancés. Trop peu pour faire vraiment la différence et atteindre l'objectif des 100 milliards de dollars par an d'ici à 2020

- **La question de la prévisibilité des fonds fournis et mobilisés a été un point de tension majeur** entre pays du Nord et du Sud et a repoussé la clôture de la COP23 jusqu'à tard dans la nuit, sans trouver de réponse définitive. On ne sait toujours pas dans quelle mesure cette question sera traitée, et elle pourrait perturber le déroulé des négociations l'année prochaine


- Seule victoire symbolique : **le fonds d'adaptation devra servir l'accord de Paris.**

Le leadership politique absent

- Les Etats-Unis n'ont pas réussi à jouer aux éléments perturbateurs pendant les négociations. Au contraire, les acteurs non-étatiques américains ont montré que la dynamique climatique était toujours présente à l'échelle locale.
- **Mais la COP23 n'a malheureusement pas fait émerger de leadership fort et partagé. Les jeux de postures ont été d'actualité.** L'Union européenne est restée en retrait et a même été peu constructive sur certains sujets liés à la solidarité climatique. Les émergents, sont restés campés sur des positions dépassées.
- Cette situation doit évoluer si l'année 2018 veut devenir une année politique forte pour la réhausse des CDN.



En conclusion

- 
- Des avancées majeures sur la reconnaissance des droits des populations vulnérables
 - Mais un résultat très décevant sur la solidarité Nord/Sud et la justice climatique dans son ensemble : des signaux concrets devront être envoyés dès l'année prochaine pour que la question financière ne bloque pas les avancées et permette un développement résilient et bas carbone dans les pays en développement
 - Des acquis sur le papier pour préparer une année 2018 ambitieuse, mais qui devront se concrétiser par un vrai leadership politique pour :
 - Acter la relève des CDN d'ici à 2020
 - Finaliser des règles robustes et équitables pour l'accord de Paris
 - Permettre une action continue avant 2020 et une solidarité renforcée envers les pays en développement



Merci de votre attention

www.climatdeveloppement.org